

○○○○ ½

ANDREAS MOTSCH ET GRÉGOIRE HOLTZ (DIR.)

**Éditer la Nouvelle-France**

Québec, PUL, coll. « L'Archive littéraire au Québec, série Forums », 2011, 258 p., 32,95 \$.

## « Éditer » la Nouvelle-France

Un collectif tout à fait remarquable sur les enjeux que représente, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'édition de textes anciens portant sur des voyages de découverte et des tentatives de colonisation.

Cet ouvrage tire ses origines du « 44<sup>e</sup> Atelier sur les problèmes d'édition », tenu à l'Université de Toronto en novembre 2008. Les échanges intervenus à cette occasion ayant suscité de nouvelles interrogations et attiré l'attention sur de nouveaux points de vue, les responsables de la publication décidèrent par la suite de faire appel à d'autres chercheurs dans le but d'élargir le champ des perspectives et, ainsi, de mieux boucler la boucle.

### Une « Introduction » remarquable

On attirera d'abord l'attention sur la qualité exceptionnelle du texte liminaire que signent les directeurs de la publication. Il ne s'agit pas ici, comme c'est habituellement le cas dans un collectif, d'une simple « présentation », mais d'une étude savante sur les enjeux qu'à la faveur de l'évolution des savoirs suscite l'édition de textes anciens portant sur des voyages de découverte et des tentatives d'implantation sur des territoires jusqu'alors à peu près inconnus.

Motsch et Holtz ont choisi d'asseoir la matière de cet ouvrage sur une triple perspective, en considérant d'abord ces écrits comme « des "récits" historiques [qui] constituent des textes pionniers sur le Canada et plus généralement sur l'Amérique du Nord » (p. 7); en second lieu, compte tenu de l'intérêt que portaient les missionnaires aux populations amérindiennes, comme des textes « dotés d'une composante "anthropologique", proche de ce que nous appelons aujourd'hui de la géographie humaine » et qui ouvraient ainsi la voie à la « naissance d'un discours ethnographique » (p. 8); enfin, à la faveur de la « définition particulièrement fluctuante du canon esthétique », à l'heure actuelle, comme des textes littéraires « qui portent l'empreinte d'un style mais aussi d'une vision du monde » (p. 9).

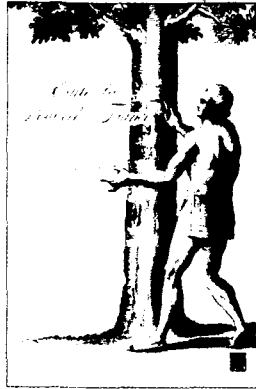
### Un vaste empan

On trouvera, à travers l'ensemble de cet ouvrage, de nouvelles lumières sur quantité de sujets, répartis sur deux grands domaines, soit, d'une part, la façon de lire les écrits de la Nouvelle-France (« Discours, savoirs et transferts culturels ») et, d'autre part, les choix éditoriaux et méthodologiques qui président à la réédition d'un texte de la Nouvelle-France.

Dans la première partie, Normand Doiron s'intéresse à une histoire de mystification autour d'un texte en vers censément adressé à l'intendant Michel Bégon, tandis que Robert Melançon et Georges Tissot se penchent, respectivement, sur l'ouvrage du jésuite Joseph-François Lafitau, *Mœurs des Sauvages Américains comparées aux mœurs des premiers temps*, l'un en rapport avec la préparation d'une édition critique, l'autre du point de vue de l'orientation apologétique de l'œuvre. Jean-Claude Laborie, quant à lui, étudie les « modèles missiologiques »

On attirera d'abord l'attention sur la qualité exceptionnelle du texte liminaire que signent les directeurs de la publication.

des jésuites dans l'ensemble du Nouveau Monde, tandis que Vincent Masse examine la fortune éditoriale d'une « première séquelle imprimée » de contacts franco-amérindiens remontant à l'année 1509.



Dans la deuxième partie, l'historien d'art François-Marc Gagnon se penche sur le cas de l'ornithologie du *Codex canadiensis*, tandis que Marie-Christine Gomez-Géraud, quant à elle, examine la problématique des annotations des *Voyages* de Jacques Cartier et que Germaine Warkentin, de son côté, se penche sur le cas de Pierre-Esprit Radisson, dont on crut pendant longtemps qu'il n'avait rien écrit sur ses premières années en Nouvelle-France, mais dont on devait, en 1943, retrouver des textes autographes, rédigés en anglais, dans les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Enfin, Pierre Berthiaume examine le cas litigieux de documents achetés en 1962 par les Archives nationales du Canada et auxquels on donna le nom de « papiers Pierre-François-Xavier Charlevoix », mais qui soulèvent de nombreuses questions, notamment sur l'identité de leur rédacteur et les circonstances de leur rédaction. Enfin, Andréanne Vallée se penche sur les difficultés d'édition du *Voyage curieux et nouveau...* de Claude Le Beau, publié en 1738, « œuvre intergénérique qui hésite entre la relation de voyage traditionnelle et le roman exotique » (p. 200).

.....

○○○○ ½

MARIE-PIER LUNEAU

**Louvigny de Montigny à la défense des auteurs**

Montréal, Leméac, coll. « Domaine histoire », 2011, 224 p., 22,95 \$.

## Un batailleur du livre

Une figure énigmatique, presque oubliée de nos lettres, mais dont l'action professionnelle a été largement consacrée à la défense des droits de l'écrivain.

Cet ouvrage s'inscrit dans la mouvance des travaux en cours, depuis plusieurs années déjà, à l'Université de Sherbrooke, autour de l'histoire de l'édition au Québec. Marie-Pier Luneau y passe en revue la vie et l'action de Louvigny de Montigny, principalement ses combats autour de la notion du droit d'auteur, idée encore à peu près inconnue, à l'époque, au Canada et dont il fut longtemps, tant à l'endroit des auteurs français que de ceux du Canada français (comme l'on disait alors), le défenseur officiellement attitré. Mais elle fait également place aux vicissitudes du parcours de l'intéressé en tant qu'écrivain proprement dit, domaine dans lequel il devait rester, bien malgré lui, quelque peu sur sa faim.

### La bohème montréalaise

Né en 1876 dans une famille bourgeoise de Montréal, d'un père juge et écrivain, Montigny commença à s'illustrer d'abord au sein de l'École littéraire de Montréal dès 1895, mais pour s'en détacher assez rapidement à partir de 1899 pour se faire un nom dans le journalisme, au début à *La Presse*, mais surtout par la fondation, à la fin de 1899, avec